

LE SABBAT

UN CADEAU
DIVIN IGNORÉ



Le Sabbat : un cadeau divin ignoré

Vie *Espoir* et Vérité

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est offerte gratuitement
par l'Église de Dieu, Association Mondiale.
© 2013 Église de Dieu, Association Mondiale.

Toutes les références bibliques dans cette brochure sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Photo de couverture : 123RF.com

Auteurs : Bill Palmer, Don Henson, Mike Bennett, David Treybig

Équipe de rédaction : Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Harold Rhodes, Paul Suckling, Clyde Kilough, David Treybig

Comité de doctrine : John Foster, Bruce Gore, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy

Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout

Design : Elizabeth Glasgow

Le sabbat : un cadeau divin ignoré

La vie étant stressante et trépidante, que diriez-vous d'une petite pause – d'une occasion de faire le point et de réviser, le cas échéant, vos priorités ? Dieu, aussitôt après avoir créé l'homme, désigna un jour de repos et de renouvellement destiné à devenir une bénédiction pour tous. Il a créé ce jour – le sabbat, le septième jour – comme mémorial de la création mais aussi d'une délivrance ; comme signe d'obéissance envers Lui, et comme type du règne à venir de Jésus-Christ sur Terre.

Jésus déclara être le Maître du sabbat et avoir créé ce dernier pour le bien de l'humanité. Or, de nos jours, très peu de chrétiens observent ce jour de repos. Pourquoi ?

Dans cette brochure, vous découvrirez la fascinante histoire biblique du sabbat, et vous découvrirez comment profiter des merveilleux avantages offerts par cette bénédiction divine ignorée.



Le sabbat : de la création au futur

Après les six jours de la création physique, Dieu Se reposa le septième jour, créant ainsi le sabbat et faisant de ce dernier un jour saint. A partir de cette genèse, dans la Bible, le sabbat et les thèmes d'un repos spirituel et du merveilleux Royaume de Dieu sont intimement liés. Quelle leçon les chrétiens d'aujourd'hui devraient-ils tirer de ces thèmes qui s'entrecroisent ?

Le sabbat a toujours revêtu une grande importance aux yeux de Dieu.

Après avoir créé la flore, la faune, et l'homme, l'Éternel Se reposa (Genèse 2:2). « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (verset 3).

Le septième jour n'est donc pas un jour ordinaire. C'est un jour qui a été « sanctifié » (mis à part), dans un dessein particulier, pour l'humanité. Evidemment, notre Dieu tout-puissant n'avait pas besoin de faire une pause. En Se reposant ce jour-là, Il identifiait le septième

jour comme Son jour, un jour dont l'humanité doit se souvenir, et qu'elle doit honorer d'une manière spéciale. Le mot hébreu pour repos dans ce passage est *sabat*, qui est une racine du mot *sabbat* et qui veut dire *cessation d'activité* (*Nouveau Dictionnaire Biblique illustré*).

Comme nous allons le voir, Dieu voulait que l'homme suive Son exemple. **À l'instar de Dieu, qui cessa Son activité créatrice le septième jour, nous devons cesser notre travail et nous reposer, cesser de nous inquiéter de nos préoccupations quotidiennes et routinières.**

À l'instar de Dieu, qui cessa Son activité créatrice le septième jour, nous devons cesser notre travail et nous reposer, cesser de nous inquiéter de nos préoccupations quotidiennes et routinières.



Il s'avère en outre que, dès le début, Dieu a prévu que l'humanité entière observe le sabbat. Beaucoup de gens considèrent le septième jour comme une observance juive. Bien que beaucoup de Juifs continuent à pratiquer cette dernière, ce jour a été institué lors de la création, bien avant la création des diverses nations. Jésus a dit : « Le sabbat a été fait pour l'homme » (Marc 2:27), et pas seulement pour une partie de l'humanité. Incidemment, Jésus n'a pas aboli cette loi ; en fait, Il l'a confirmée, comme beaucoup d'autres commandements de l'Éternel (Matthieu 5:17-18 ; 19:17).

Mais pourquoi? Jésus nous dit que le sabbat a été fait pour l'homme – pour notre bien. Notre Créateur sait que nos corps et nos esprits ont besoin de repos et d'un changement de routine. Il sait que nous avons besoin de faire une pause, chaque semaine, pour nous recentrer sur les éléments vraiment importants de la vie et pour être rafraîchis et renouvelés.

Il veut – comme nous allons le voir – nous voir bénéficier du sabbat.

Le sabbat n'est pas une relique d'un passé lointain. Il revêt aussi une signification importante pour l'avenir.

Le sabbat dans l'avenir

Plusieurs passages bibliques montrent que le sabbat du septième jour sera observé par tous les habitants du monde pendant le Millénium, quand Jésus règnera

sur la Terre. Dieu, par la bouche du prophète Ésaïe, révèle qu'Il offrira le salut à toutes les nations qui garderont Son sabbat sans le profaner (Ésaïe 56:1-7). Il est précisé, à la fin de ce livre, qu'à « chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra [...] adorer [l'Éternel] » (Ésaïe 66:23).

Non seulement le sabbat sera-t-il célébré dans l'avenir, mais il doit à présent servir de rappel hebdomadaire du merveilleux repos spirituel que le monde connaîtra quand Jésus-Christ reviendra pour instaurer le Royaume de Dieu sur la Terre (Hébreux 4:4-9).

Pourquoi pas maintenant ?

Non seulement le jour du sabbat existe depuis la création, mais il sera également observé par toutes les nations à l'avenir. En conséquence, on est en droit de se demander pourquoi si peu de chrétiens, de nos jours, observent le jour du repos, le septième jour.

Cette brochure vous guidera à travers l'histoire biblique du sabbat, sa signification et ses bénédictions, révélant plusieurs vérités surprenantes peu comprises par la plupart des chrétiens d'aujourd'hui. Nous espérons également que, si vous n'observez pas encore le sabbat de Dieu, cette étude vous aidera à apprécier, à accepter et à commencer à profiter de ce merveilleux trésor – de ce cadeau divin trop souvent négligé.

Un Commandement significatif : se souvenir de notre Créateur et Rédempteur

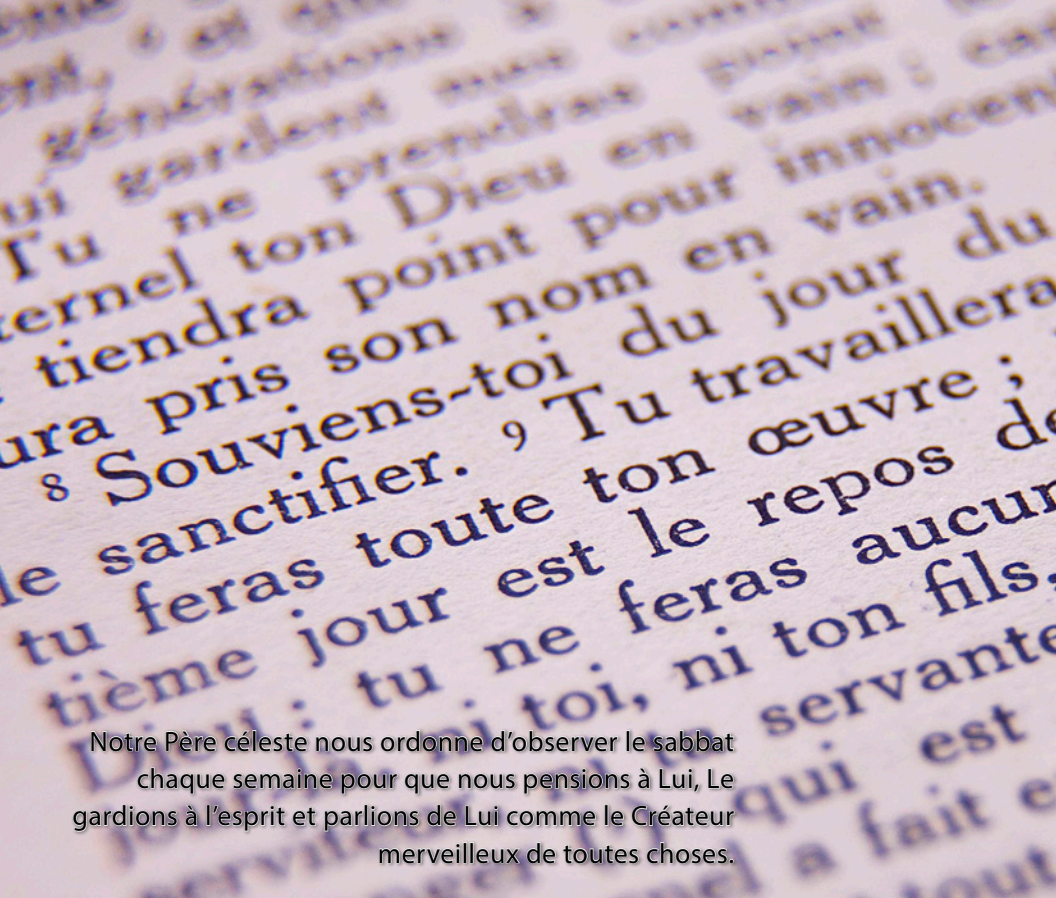
Le Quatrième Commandement nous dit d'observer le sabbat. C'est une journée riche en signification. Le sabbat dirige nos regards vers Dieu en tant que notre Créateur et Rédempteur et il identifie le peuple de Dieu, qui est disposé à accorder au Tout-Puissant la priorité.

L'Éternel souligna jadis l'importance de Ses lois bénéfiques. Au Sinaï, lorsqu'Il fit connaître au peuple Ses lois, Il le fit de manière impressionnante : au milieu de feu, de fumée et de nuages sombres. Au milieu d'éclairs, dans un bruit assourdissant, dans un déploiement de majesté, de force et de puissance. Au son d'une trompette retentissant de plus en plus fort. Si bien que le peuple fut effrayé (Exode 19:16 ; 20:1-17 ; Deutéronome 5:1-22).

Le commandement du sabbat

Dans chacune des deux listes énumérées ci-dessus, le Quatrième

Commandement (selon la numérotation des Juifs et la plupart des églises chrétiennes ; l'Eglise catholique le désigne comme Troisième Commandement) est le plus long des Dix Commandements. « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. » (Exode 20:8-10).



Notre Père céleste nous ordonne d'observer le sabbat chaque semaine pour que nous pensions à Lui, Le gardions à l'esprit et parlions de Lui comme le Créateur merveilleux de toutes choses.

Deux raisons pour célébrer le sabbat

Il existe quelques différences mineures dans la réitération du Quatrième Commandement, dans Deutéronome 5. Dans Deutéronome 5, la différence se situe essentiellement dans l'énoncé de la raison pour laquelle nous devons observer le sabbat.

Voici la deuxième partie du Commandement, dans les deux passages respectifs :

« Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui

est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:11).

« Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos » (Deutéronome 5:15).

Exode 20 ordonne que nous nous souvenions du sabbat, soulignant qu'il fait partie de la création divine. Et de même que la création de l'environne-

Les avantages du sabbat

Le sabbat du septième jour est un cadeau et une merveilleuse bénédiction de notre Créateur. Quels sont certains des avantages qu'il y a à l'observer, quand on obéit au commandement divin le concernant ?

Le sabbat nous donne du repos et de la paix : Ses observateurs apprécient la possibilité de se soustraire temporairement au rythme infernal de la vie de tous les jours. Beaucoup attendent impatiemment, chaque semaine, l'arrivée du sabbat, sachant qu'en l'observant, ils peuvent éprouver une joie et une paix que ne peuvent comprendre ceux qui refusent de l'observer. Ceux qui l'observent éprouvent une grande sérénité, sachant que Dieu est en charge, qu'Il connaît nos besoins et qu'Il y pourvoit.

Le sabbat nous encourage à méditer l'identité et la nature de notre Créateur. Il nous aide à faire le point. C'est un symbole de la puissance créatrice de Dieu et une occasion de méditer Sa grandeur. En prenant du recul, en renonçant à toutes nos activités habituelles, nous sommes mieux à même d'évaluer ce qui compte



Les parents peuvent se servir du sabbat pour enseigner leurs enfants, les encourager et se rapprocher d'eux dans l'amour.

vraiment. Comparées à la puissance de Dieu, nos inquiétudes sont insignifiantes !

Le sabbat nous aide à apprécier notre Rédempteur : Il fournit plus de temps pour prier, pour étudier la Bible et pour contempler la puissance salvatrice divine. Le sabbat est non seulement un monument commémoratif de délivrance, mais aussi l'occasion d'apprécier notre Rédempteur.

Le sabbat nous aide à apprendre la vérité révélée par Dieu : En plus de nous offrir plus de temps pour une étude personnelle concentrée de la Bible, assister au service religieux chaque sabbat donne l'occasion d'en apprendre davantage sur Dieu, Son plan de salut et Son Royaume.

Le sabbat nous permet de fraterniser avec des croyants :

Assister au culte à l'Église, chaque sabbat, nous place dans un groupe de personnes différentes, à bien des égards, des amis que nous pourrions rechercher naturellement. Nous y rencontrons des êtres d'âges divers et de milieux sociaux et économiques différents qui peuvent devenir nos amis et, plus encore, notre famille spirituelle, unie par la croyance en Dieu et par une espérance commune en l'avenir. Nous pouvons créer des liens avec notre famille spirituelle pendant le sabbat.

Le sabbat nous offre du temps pour nous rapprocher de nos familles :

Passer du temps ensemble sans les distractions de la vie quotidienne peut aider les familles à se cimenter. Les parents peuvent se servir du sabbat pour enseigner leurs enfants, les encourager et se rapprocher d'eux dans l'amour.

Le sabbat nous permet d'anticiper l'avenir :

En vivant à notre époque troublée, nous en venons à comprendre que ce monde n'offre rien de précieux ni de durable. Dieu nous donne néanmoins l'espoir d'un avenir de joie réelle et de plein épanouissement. Le sabbat préfigure le règne millénaire divin, de même que les six premiers jours de la semaine représentent l'âge de l'homme (Apocalypse 20: 4; 2 Pierre 3:8; Hébreux 4:4-9). Quand nous célébrons le sabbat, nous pouvons nous réjouir de cette espérance, rendue possible grâce à Dieu.

ment physique de l'homme est pour son bien-être, ainsi en est-il de la création divine du sabbat. Ce dernier, qui est une période sainte, nous rappelle notre Créateur et Son amour.

Deutéronome 5 nous ordonne d'observer le jour du sabbat, en mettant l'accent sur Dieu comme notre Sauveur et Rédempteur. De même que Dieu libéra les enfants d'Israël de l'esclavage en Egypte pour accomplir Son dessein en eux, Il s'apprête à sauver l'humanité entière de la servitude du péché afin d'accomplir Son dessein pour elle. L'observance du sabbat est un rappel du grand plan que Dieu a prévu pour chacun de nous !

Notre Père céleste nous ordonne d'observer le sabbat chaque semaine pour que nous pensions à Lui, Le gardions à l'esprit et parlions de Lui comme le Créateur merveilleux de toutes choses. Le sabbat nous aide aussi à garder, à protéger et à célébrer notre compréhension de Sa grande puissance et Sa promesse de salut pour toute l'humanité.

Célébrer le sabbat de l'Éternel ne cesse de nous rappeler ces vérités. Notons également qu'en plus de nous rappeler ce que Dieu fait, le jour du sabbat sert à identifier ceux dans la vie desquels Il est impliqué.

Un signe d'obéissance

Cinq versets dans deux passages de l'Ancien Testament soulignent le sabbat hebdomadaire comme « signe » (comme une insigne ou une carte

d'identité) qui distingue ceux qui Lui sont obéissants. Cela a commencé par la relation de Dieu avec Israël, quand Il avait ordonné à Moïse de dire à ce peuple de garder Ses sabbats comme « un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31:13).

Le verset 16 décrit le commandement du sabbat comme une alliance – une sorte de contrat – entre Dieu et Israël. Le verset suivant lie ce signe au fait que Dieu est le Créateur.

Des centaines d'années plus tard, Dieu inspira le prophète Ezéchiel à proclamer le même message à la nation devenue captive, pour expliquer sa captivité. Dieu réitéra le fait que le sabbat est un signe « pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel qui les sanctifie » (Ezéchiel 20:12 ; voir aussi le verset 20).

Il y a au moins trois raisons importantes pour lesquelles le sabbat est un signe :

1. Le septième jour est un signe qui identifie Dieu comme le Dieu de la création. Chaque sabbat, nous devons faire une pause de nos routines pour adorer le Créateur. Vu l'envergure de la création, nous nous souvenons de Sa puissance inégalée. Quand nous reconnaissons l'équilibre complexe du monde naturel, nous commençons à comprendre à quel point Dieu aime l'ordre. Et quand nous nous trouvons devant la magnificence d'une rose ou la splendeur d'un coucher de soleil,

Pourquoi sept jours ?

Pourquoi avons-nous une semaine de sept jours ? Nos années marquent l'orbite de notre planète autour du soleil en un peu plus de 365 jours. Nos mois marquent l'orbite de la lune autour de notre Terre en environ 30 jours. Nos jours marquent une révolution complète de notre globe en 24 heures. Par contre, il n'y a aucune raison, astronomiquement parlant, de diviser nos années et nos mois en semaines.

Au 19^e siècle, quelques chercheurs ont suggéré que les astrologues babyloniens avaient créé la semaine de sept jours pour honorer les dieux associés au soleil, à la lune et aux cinq planètes. Il n'existe aucune preuve historique ou archéologique capable de soutenir cette théorie. Les érudits l'ont donc rejetée à la fin du 19^e siècle.

Notre semaine de sept jours ne répondant à aucune nécessité, astronomiquement parlant, pour marquer le

temps, comment se fait-il qu'elle n'ait jamais cessé de figurer dans les calendriers ?

De l'empereur romain Hadrien au régime tyrannique qui prit le pouvoir en France après la Révolution française, plusieurs hommes ont tenté d'éliminer la semaine de sept jours, ou tout au moins de faire cesser l'observance du sabbat. Hadrien interdit la célébration du sabbat. A la fin du 18^e siècle, la nouvelle République française tenta d'établir une semaine de 10 jours. Ce fut de courte durée. Napoléon abolit ce calendrier en 1806, seulement 12 ans après son instauration. Toute tentative humaine de détruire ou de modifier la semaine de sept jours a échoué.

La raison en est simple. Dieu a créé la semaine de sept jours, et personne ne peut renverser ce qu'Il établit : « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Esaïe 55:11).

La persistance de la semaine de sept jours témoigne subtilement de la puissance de Dieu. Le sabbat se présente comme un témoin à tous ceux qui ont des yeux pour voir. Les plans de Dieu ne peuvent échouer !

nous prenons conscience du fait que Dieu est un passionné de beauté. Le sabbat dirige nos regards vers notre Dieu Créateur.

2. Le sabbat est un signe qui identifie les personnes qui obéissent à leur Créateur. Dieu n'a que faire des revendications vides ; tel homme « s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi » (Esaïe 29:13). Ceux qui restent engagés envers Dieu et Sa volonté et qui Lui obéissent, gardent Son sabbat. Le sabbat nous éprouve pour savoir si nous sommes prêts à obéir à notre Créateur.

3. Le sabbat est un signe qui identifie aux yeux du monde ceux qui obéissent à Dieu. Ce signe a toujours désigné ceux qui l'observent. Dans ce monde moderne trépidant, toute personne qui, systématiquement et régulièrement, s'éloigne du brouhaha omniprésent passe pour bizarre. Quiconque est prêt à sacrifier un gain personnel pour honorer Dieu, assurément, se démarque. Observer le sabbat est un signe permettant à tous de voir qui est vraiment attaché à l'Éternel.

Bien sûr, le sabbat n'est qu'un des commandements de Dieu, et ceux qui sont obéissants doivent suivre toutes Ses instructions. Mais le sabbat est désigné comme un signe qui identifie quiconque fait l'effort de suivre l'Éternel et de Lui obéir.

Comme nous l'avons vu, le jour du sabbat revêt une signification profonde et est un cadeau, un don particulier de Dieu. Pourtant, bien qu'il soit une bénédiction et un signe d'obéissance, la plupart de ceux qui – à travers les siècles – ont appris qu'il fallait l'observer n'ont cessé de le transgresser, l'ont profané – s'attirant des conséquences tragiques.

Désobéir au commandement sur le sabbat est une des raisons pour lesquelles le peuple d'Israël partit en captivité. Dans les siècles qui suivirent le retour de sa captivité, une partie du peuple d'Israël (les Juifs), ses chefs religieux, allèrent d'un extrême à l'autre. Ils promulguèrent des règles supplémentaires qui – du temps du Christ – avaient fait du respect du sabbat un fardeau.

Que ce soit par négligence ou par des règles humaines trop strictes, l'humanité n'a pas su apprécier le don merveilleux du sabbat de Dieu.

Jésus et le sabbat

Jésus-Christ célébrait le sabbat chaque semaine, montrant l'exemple à Ses disciples qui n'ont cessé de faire de même depuis lors. En tant que notre Créateur et notre Rédempteur, Il déclara en outre être le « Maître du sabbat ».

Le mot sabbat paraît 50 fois dans les quatre récits évangéliques dans la version Segond (NEG). Près de la moitié de ces références se trouvent dans neuf passages décrivant les confrontations que Jésus eut avec les autorités religieuses quand Il Se rendait à la synagogue ou au temple. Ces confrontations concernaient toujours la façon d'observer le sabbat et le comportement à adopter ce jour-là. Le plus souvent, on Lui reprochait de faire des guérisons à cette occasion. (Voir l'encadré « Des conflits à propos du sabbat dans les Evangiles. »)

Il n'est nulle part mentionné que Jésus ait jamais célébré chaque semaine un autre jour que le sabbat, pas plus qu'il n'existe, dans la Bible, la moindre

allusion que notre Seigneur ait suggéré qu'on observe un autre jour. Par contre, les Écritures indiquent clairement qu'Il Se rendait régulièrement à la synagogue le jour du sabbat.

La coutume de Christ

Luc souligne cette pratique au début de son Evangile, juste après avoir décrit la tentation de Jésus dans le désert : « Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture » (Luc 4:16).

Plus loin, dans le même chapitre, Luc précise que Jésus enseignait le peuple, à Capernaüm, le jour du sabbat (verset 31). Christ n'ayant jamais commis de

péché (Hébreux 4:15) – Il ne transgressa jamais une seule des lois de Dieu ; et Il observait fidèlement le sabbat comme l'exige le Quatrième Commandement.

Jésus n'a aboli aucun des 10 Commandements. En fait, Il a insisté sur leur obéissance. Il expliqua clairement à Ses disciples : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (Matthieu 5:17-18). Il dit également à un homme qui l'interrogeait sur la façon d'avoir la vie éternelle, « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (19:17).

Maître du sabbat

Jésus-Christ Lui-même déclara être Maître (ou Seigneur – version Darby) du sabbat (Matthieu 12:8; Mark 2:28 et Luc 6:5). Que voulait-Il dire par là?

Quand les pharisiens se plaignirent à Lui que Ses disciples transgressaient le sabbat en arrachant des épis de blé, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Matthieu 12:8). On en a conclu – à tort – que par cette déclaration, Christ éliminait la nécessité pour Ses disciples de respecter le sabbat. Or, nulle part dans ce passage Christ ne déclare le sabbat aboli. Jésus faisait allusion aux traditions des pharisiens, qui avaient élaboré tant de res-

trictions artificielles autour du sabbat que le jour était devenu un fardeau plutôt qu'une joie. Il faisait allusion à leurs règles hypocrites relatives à ce qui était, selon eux, autorisé quand on prenait soin de ses bêtes, alors qu'ils condamnaient les disciples pour avoir arraché quelques grains à manger, ayant faim.

La loi du sabbat permet de faire du bien et de faire face aux urgences; et, évidemment, Christ, comme Créateur et Maître du sabbat, était le mieux placé pour interpréter la loi.

Comme le déclara Jésus, « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2:27). En tant que Créateur du sabbat et de l'homme, Christ indiquait quelle optique nous devons adopter à l'égard de ce jour. Dieu a conçu le sabbat comme un bienfait pour l'humanité, ne cherchant pas à imposer à l'homme toutes sortes de restrictions frustrantes et inutiles, punissant tout homme cueillant quelques épis pour se nourrir, ayant faim.

Dans le récit de Matthieu, Jésus cite également Osée 6:6, précisant que Dieu prend « plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices » (Matthieu 12:7). Les pharisiens n'étaient pas miséricordieux et interprétaient mal la volonté divine. C'est dans le cadre de Sa miséricorde que Jésus Se proclama être le Maître du sabbat.

Le sabbat continua d'être important tout au long de la vie terrestre de Jésus et après.

Vers la fin de Sa vie, dans ce qu'on appelle parfois la prophétie du mont des Oliviers, Christ avertit Ses disciples de prier « pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat » (Matthieu 24:20). Cette prophétie était une réponse aux questions soulevées par Ses disciples sur Son retour et la fin de l'ère présente (verset 3). De

toute évidence, Jésus S'attendait à ce que Ses disciples poursuivent l'observance du sabbat, même au temps de la fin.

Après Sa mort sur la croix, Ses plus proches amis s'empressèrent de L'enterrer avant le jour du sabbat (Marc 15:42). (Remarque : Ce sabbat n'était pas un sabbat hebdomadaire,

Des conflits à propos du sabbat, dans les Évangiles

Les évangélistes ont préservé sept conflits à propos du sabbat entre Christ et les pharisiens. Six de ces récits concernent des guérisons le jour du sabbat. Le seul autre récit dans lequel le sabbat était au centre d'un conflit était une confrontation au sujet des besoins humains, particulièrement la faim.

1. Les disciples arrachent des épis (Matthieu 12:1-4 ; Marc 2:23-26 ; Luc 6:1-4).
2. La guérison d'un homme à la main sèche (Marc 3:1-5).
3. La guérison d'une femme incapable de se redresser (Luc 13:10-17).
4. La guérison d'un homme souffrant d'œdème (Luc 14:1-6).
5. La guérison d'un paralytique à la piscine de Béthesda (Jean 5:1-18).
6. La circoncision et la guérison le jour du sabbat (Jean 7:21-24).
7. La guérison d'un aveugle (Jean 9:1-41).

mais un jour saint annuel. Voir l'explication biblique de ce sujet sur VieEspoirEtVerite.org dans notre article « Jésus est-Il mort le Vendredi saint et ressuscité le dimanche de Pâques ? »).

Parallèlement, plusieurs femmes proches de Christ se reposèrent le jour du sabbat hebdomadaire, après avoir

préparé des aromates pour embaumer Son corps, puis elles se rendirent au Sépulcre, le premier jour de la semaine (Luc 23:54, 56).

Il est clair, d'après les Évangiles, que Jésus non seulement observait le sabbat, mais qu'Il montrait ainsi l'exemple à Ses disciples et S'attendait à ce qu'ils continuent eux-mêmes de l'observer.

Christ choisit d'opérer des guérisons le jour du sabbat, non pas – comme on le prétend souvent, à tort – parce qu'Il visait à l'abolir, mais pour souligner le lien entre la délivrance divine et ce repos hebdomadaire. Ces gestes de Christ étaient en conflit avec les traditions humaines, mais non avec les commandements bibliques.

Jésus démontra que les interprétations des pharisiens concernant le commandement du sabbat étaient illégitimes, car les commandements de Dieu prônent la miséricorde dans les soins pour les besoins humains et les situations d'urgence. Les traditions humaines acceptaient des exceptions pour les soins aux animaux, mais, hypocritement, les pharisiens refusaient d'appliquer les mêmes principes aux besoins humains.

Au lieu de cela, ils « l'observaient », car ils cherchaient une raison de L'accuser (Marc 3:2).

L'Église primitive et le sabbat

Le livre des Actes raconte la propagation de l'Église de Dieu à travers le monde romain. Le sabbat y est mentionné à plusieurs reprises comme le jour où les disciples et les chrétiens convertis se réunissaient pour prêcher et pour adorer Dieu.

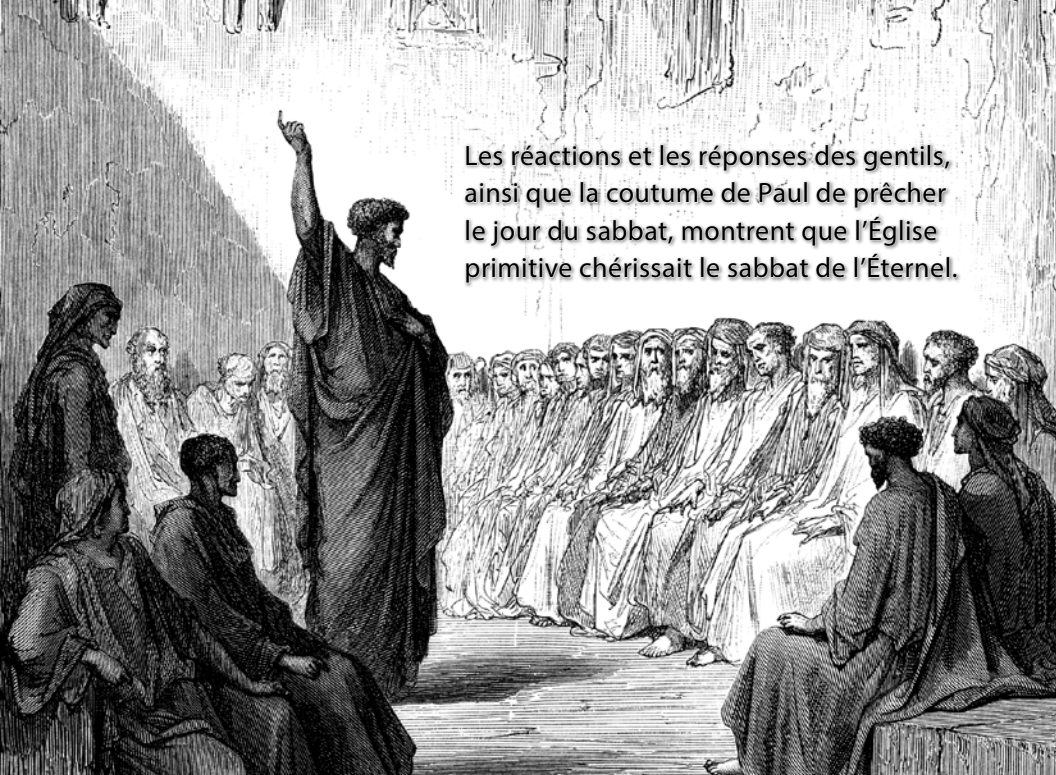
L'apôtre Paul propagea l'Évangile en Turquie moderne et en Europe. Quand il s'arrêtait dans des villes, Paul cherchait la synagogue, et il prêchait aux congrégations comprenant des Juifs ainsi que des gentils. Paul accédait aux Juifs par la synagogue. À l'instar de Jésus qui avait coutume de se rendre à la synagogue le jour du sabbat, Paul, lui aussi, faisait de même (Actes 17:2).

La prédication aux Juifs et aux gentils, le jour du sabbat

Ce n'était pas seulement les Juifs que Paul touchait le jour du sabbat. Les synagogues du monde grec souvent incluaient non seulement des Juifs et des prosélytes, mais aussi des « Grecs craignant Dieu », ceux qui avaient

renoncé aux cultes d'idoles et qui adoraient Dieu, mais qui n'avaient pas encore tous les privilèges accordés aux prosélytes juifs (*Notes de Barnes* sur Actes 17:4).

Quand Paul prêcha pour la première fois à Antioche de Pisidie le jour du sabbat, des païens « les [prièrent] de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses » (Actes 13:42). Ces gentils non seulement entendirent la prédication de Paul pour la première fois le jour du sabbat, mais ils émirent ensuite le désir d'en savoir plus et décidèrent de revenir le sabbat suivant plutôt qu'un autre jour. Ces gentils n'étaient pas les seuls à désirer entendre l'Évangile, comme l'indique le récit des Actes : « Le sabbat suivant,



Les réactions et les réponses des gentils, ainsi que la coutume de Paul de prêcher le jour du sabbat, montrent que l'Église primitive chérissait le sabbat de l'Éternel.

presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu » (verset 44).

Nulle part dans les Actes (ou dans le Nouveau Testament) trouve-t-on l'idée que le sabbat ait été aboli. **Au contraire, les réactions et les réponses des gentils, ainsi que la coutume de Paul de prêcher le jour du sabbat, montrent que l'Église primitive chérissait le sabbat de l'Éternel.**

« Que personne ne vous juge »

Malheureusement, bien souvent, on ne comprend pas les épîtres (ou lettres) de Paul, et on les tord pour soutenir des idées que Paul n'a jamais enseignées (2 Pierre 3:15-16). Ces lettres, dans le Nouveau Testament, offrent un

enseignement précieux, mais il faut se rappeler qu'elles ont été adressées à des congrégations spécifiques, chacune ayant ses propres problèmes. Paul écrivit ces épîtres sachant que les sujets traités seraient familiers à ses lecteurs. Pour nous, près de 2000 ans plus tard, pour comprendre certaines des questions soulevées dans ces écrits, nous devons effectuer quelques recherches.

Colossiens 2:16-17 est l'un des passages les plus mal compris du Nouveau Testament. Il importe, pour comprendre ces versets, de bien examiner le contexte dans lequel ils ont été rédigés. Or, c'est rarement ce qu'on fait. Autre obstacle à une bonne compréhension de ces écrits :

les diverses traductions du texte original grec, qui sont souvent teintées de préjugés, notamment contre le respect des lois de Dieu.

Les commentaires bibliques voient souvent dans ce passage des Écritures une déclaration qui élimine la nécessité de respecter le sabbat ou les fêtes « juives ». En réalité, c'est le contraire qui est vrai. Quand le lecteur examine sans préjugé ce passage de Colossiens 2, s'efforçant d'en comprendre le contexte, il est à même de saisir l'exhortation que Paul y donne à célébrer le sabbat et les fêtes divines, en dépit des pressions exercées sur les membres, visant à leur faire abandonner leurs croyances.

Ce passage est traduit comme suit dans la version Darby : « Que personne donc ne vous juge en ce qui concerne le manger ou le boire, ou à propos d'un jour de fête ou de nouvelle lune, ou de sabbats, qui sont une ombre des choses à venir ; mais le corps est du Christ. »

L'argument avancé est que les lois de Dieu ne sont qu'une ombre pointant vers Christ. Puisque maintenant le « corps est du Christ » selon cet argument, il n'est plus nécessaire d'observer le sabbat. Mais ce raisonnement n'est pas étayé par les faits.

Vérifions le contexte

À la lecture de Colossiens 2, on constate que Paul confronte un enseignement qui s'écarte de « la foi, selon que vous avez été enseignés » (verset 7). Plusieurs mots clés, dans

ce passage, indiquent la présence d'un enseignement hérétique typique du gnosticisme du premier siècle.

Les attaques ascètes sur les fêtes

Les gnostiques de Colosses cherchaient le salut par le déni des besoins corporels (une pratique aujourd'hui connue sous le nom d'*ascétisme*) et le strict respect de rituels destinés à apaiser « les principes élémentaires du monde » (verset 8) expression grecque qui peut également être traduite par « les esprits élémentaires du monde. »

Les gnostiques qui s'étaient introduits dans l'Église de Colosses n'attaquaient pas le jour du sabbat lui-même, mais la manière dont on l'observait. Le sabbat a longtemps été considéré comme un jour de fête hebdomadaire, d'abord en Israël, puis par l'Église. Les gnostiques ascétiques s'opposaient à toute célébration festive, enseignant le mépris de la chair. En outre, les gnostiques voulaient pousser les chrétiens de Colosses à adhérer à un système rigoureux de comportements superstitieux pour apaiser les supposés « principes [ou « esprits »] élémentaires ».

Problèmes de traduction

Les traductions courantes du verset 17 compliquent encore la compréhension de ce dernier. La version Segond NEG rend le verset de cette façon: « C'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. » Le verbe rendu « était », devant « l'ombre des choses

Que s'est-il passé le premier jour de la semaine ?

Quelques rares passages, dans le Nouveau Testament, mentionnent le premier jour de la semaine, alors que le sabbat est mentionné 60 fois. La plupart des références au premier jour de la semaine concernent la découverte que Christ était ressuscité. Cependant, il y a trois passages qui mentionnent le premier jour de la semaine, et dont on se sert souvent – à tort – pour tenter d'appuyer l'observance du dimanche. Voici ces passages, suivis d'une explication.

Jean 20:19

« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte

qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! »

Comme ce verset l'indique clairement, les disciples s'étaient rassemblés par peur des Juifs. Jésus avait été crucifié quatre jours plus tôt, la veille du premier jour de la fête des pains sans levain. Il n'y a aucune indication dans le verset 19 que les disciples se soient réunis pour un culte, ni qu'ils aient eu l'intention d'établir un nouveau jour pour remplacer le jour du sabbat. Le groupe était venu simplement pour discuter des nouvelles de la résurrection de Christ, apportées par Marie de Magdala (verset 18).

Actes 20:7

« Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. »

Tout d'abord, il est intéressant de noter que la Bible compte les jours à partir du coucher du soleil, de sorte que le soir du premier jour de la semaine commence en fait le samedi soir. Ceci est souligné dans diverses traductions comme la Bible en français courant et la Parole de Vie, traductions qui précisent le moment comme étant « samedi soir ». Le verset 11 indique que Paul s'entretint avec eux jusqu'à l'aube, de sorte qu'une partie de cette réunion eut lieu très tôt, le dimanche matin.

Ce passage est le seul, dans le Nouveau Testament, à décrire les chrétiens assemblés le premier jour de la semaine. Et rien, dans ce passage, n'indique que cette pratique ait été leur jour habituel de culte. Ce groupe s'était réuni à Troas parce que Paul passait dans la région. En fait, cette assemblée fut la dernière occasion, pour les chrétiens de Troas, de voir Paul avant qu'il n'entreprenne sa longue marche vers Assos, le dimanche matin.

Il importe de noter également le verset précédent, qui précise que Paul attendit qu'un jour saint annuel se soit écoulé avant d'embarquer pour Philippiques. Les jours de fêtes et de sabbats étaient toujours importants pour Paul et pour l'Église.

1 Corinthiens 16:2

« Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. »

Cette collecte devant être effectuée le premier jour de la semaine, un certain nombre de commentateurs en ont conclu – à tort – qu'il était question de l'une de ces collectes qu'on effectue lors de services religieux.

Un examen plus approfondi et honnête de ce passage révèle qu'une telle conclusion est injustifiée et erronée. Les membres de l'Église devaient chacun mettre quelque chose « à part chez lui », pour une collecte visant à secourir les frères nécessiteux en Judée. Il n'est nulle part fait allusion à un culte de l'Église.

à venir » est en fait au présent dans le grec, et devrait donc être traduit par *c'est*, montrant que rien n'a changé.

La version Segond NEG dit encore : « mais le corps est en Christ. » Ici, les traducteurs ont ajouté le mot *est*, qui n'apparaît pas dans le grec. Si nous supprimons le mot *est*, qui n'est pas dans l'original, l'expression est mieux traduite par : *mais le corps de Christ*. Ce faisant, il devient plus facile de comprendre ce que Paul écrivait aux Colossiens ! Paul leur disait de ne pas se laisser importuner par ceux qui les jugeaient (ou les condamnaient) sur leur manière de manger et de boire, ou leur manière d'observer le sabbat, mais de laisser cette prérogative au corps de Christ, c'est-à-dire l'Église (Colossiens 1:24).

Pour en savoir plus sur le contexte et la signification de Colossiens 2:16-17, consulter notre article « Colossiens 2:16-17 » sur le site VieEspoirEtVerite.org. Lire aussi l'article intitulé « Ce qui a été cloué sur la croix, dans Colossiens 2:14 » qui montre que c'est la liste de nos péchés (non pas le jour du sabbat et le reste de la loi) qui a été clouée à la croix.

Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu

Il existe un autre passage, dans le Nouveau Testament, à propos du sabbat, qu'on néglige de mentionner : Hébreux 4:9. Dans ce verset, l'auteur se sert du mot grec *sabbatismos*, qui ne se trouve qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, et qui signifie *repos de*

sabbat. Dans ce passage, où il est précisé, dans l'original grec, qu'il demeure un repos de sabbat, pour le peuple de Dieu, le repos à venir (le Royaume) promis par Dieu, est étroitement lié au respect du sabbat hebdomadaire. La phrase complète est : « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. » Lorsqu'il est bien compris, ce verset soutient la célébration chrétienne continue du sabbat.

Jésus-Christ, les apôtres et l'Église du Nouveau Testament observaient le sabbat, et cette dernière n'a cessé de l'observer au fil des siècles. Un examen du Nouveau Testament révèle que le sabbat n'a jamais été remplacé par un autre jour.

L'Église a continué de se réunir et d'adorer Dieu chaque sabbat. Ce dernier a été mis à part pour « une sainte convocation » ou assemblée de culte dans l'Ancien Testament (Lévitique 23:3), et il a continué d'être le jour des assemblées ordonnées pour l'Église de Dieu.

Hébreux 10:24-25 souligne l'importance croissante de ces réunions pour s'encourager mutuellement dans la communion chrétienne, d'autant plus que le retour de Jésus-Christ approche. Il s'agit pour les enfants de Dieu d'un moyen essentiel pour se soutenir les uns les autres dans un monde hostile.

Observer le sabbat demeure une ordonnance pour les chrétiens aujourd'hui.

Réponses aux objections au sabbat

La plupart des Églises dites « chrétiennes » ne respectant pas le sabbat du septième jour, on a avancé divers arguments pour tenter de justifier l'adoption du dimanche comme jour de culte. Quelle réponse la Bible fournit-elle à ces arguments ? On enseigne :


Peu importe le jour, pourvu que ce soit l'un des sept : *Le principe d'un repos du sabbat est bon, mais peu importe le jour.*

Réponse: Depuis le péché d'Adam et Eve, qui désobéirent à l'ordre de Dieu de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse 2:16-17; 3:1-6), les hommes ont continué à insister sur leur droit de déterminer pour eux-mêmes le bien et le mal. Les exemples de Nadab et d'Abihu, d'Hophni et de Phinéas, d'Uzza et du roi Manassé, tirés de l'histoire biblique montrent plusieurs personnes qui choisirent leur propre voie plutôt que celle de Dieu (Lévitique 10:1-3; 1 Samuel 2:12-17, 22-25 ; 4:11; 2 Samuel 6:6-7; 2 Rois 21).

Dieu a rendu saint le septième jour à la création, et nulle part dans la Bible ne trouve-t-on l'autorisation de changer cela ou de se choisir un autre jour. Le Quatrième Commandement dit de « se souvenir du sabbat », non pas de se choisir un sabbat.

Dieu a expliqué que l'une des raisons pour lesquelles Juda alla en captivité était que ses « sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ... ils détournent les yeux de mes sabbats » (Ezéchiel 22:26). Le jour que nous observons est très important pour Dieu !

La résurrection du Christ : *Jésus ressuscita le dimanche matin, ce qui rend*



Comme le démontre un examen attentif des Évangiles, Christ ne ressuscita pas – et n’aurait pas pu ressusciter – le premier jour de la semaine.

le premier jour de la semaine préférable au septième.

Réponse : Il n’y a pas de passage biblique qui indique que les chrétiens doivent adorer Dieu le dimanche plutôt que le jour du sabbat. **En fait, comme le démontre un examen attentif des Évangiles, Christ ne ressuscita pas – et n’aurait pas pu ressusciter – le premier jour de la semaine.** Quand Marie de Magdala et « l’autre Marie » se rendirent au Sépulcre, elles découvrirent que Jésus n’y était plus ; Il était déjà ressuscité (Matthieu 28:6).

Jésus avait dit expressément, qu’Il allait être dans le tombeau pendant trois jours et trois nuits (Matthieu 12:39-40). Il avait été enterré tard dans l’après-midi ; il allait donc ressusciter également en fin d’après-midi, 72 heures plus tard (et non le dimanche matin).

Une lecture attentive des Écritures révèle que Christ ne fut pas mis au tombeau le vendredi après-midi, mais peu avant le coucher du soleil, le mercredi précédant immédiatement un sabbat [ou jour saint] annuel [et non hebdomadaire], le premier jour des

Pains sans levain. Trois jours et trois nuits plus tard, comme le sabbat hebdomadaire touchait à sa fin, Il ressuscita en fin d'après-midi, le samedi, juste avant le coucher du soleil.

Pour en savoir plus, lire notre article « Le signe de Jonas : Jésus est-Il mort le Vendredi saint, et ressuscité le Dimanche de Pâques? » sur notre site Internet (VieEspoirEtVerite.org). Un tableau récapitulatif y figure, illustrant la question des trois jours et des trois nuits.

Les écrits de Paul : *L'apôtre Paul enseignait que les chrétiens ne doivent pas observer le sabbat dans Galates 4:8-11; Romains 14:1-6 et Colossiens 2:16.*

Réponse : Cet argument ne tient pas compte des contextes culturels et historiques de ces livres. Dans chaque cas, Paul affrontait des hérésies gnostiques ou d'autres enseignements non-bibliques qui avaient affecté de vrais croyants.

L'expression « faibles et pauvres principes élémentaires » dans Galates 4:9 indique la croyance gnostique en un faux royaume spirituel intermédiaire. De même, les références au fait de manger ou de jeûner dans Romains 14:3 et sur le fait d'estimer ou non certains jours particuliers au verset 5, décrivent des jours spéciaux de jeûne apparemment populaires parmi certains chrétiens. Il n'était pas question des jours prévus par Dieu. Il n'est pas fait mention du sabbat dans ces passages.

Nulle part Paul ne proclame l'abolition de la loi de Dieu. Au contraire, Paul

affirme que « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7:12).

Des réponses plus détaillées figurent dans plusieurs articles sur le site VieEspoirEtVerite.org, y compris « Colossiens 2:16-17: Paul dit-t-il aux chrétiens de ne pas observer la loi de Dieu ? » et « Romains 14 prouve-t-il que le sabbat a été aboli ? »

Les Pères de l'Église : *Une fois que l'Église primitive a abandonné son héritage juif, les dirigeants les plus influents se sont opposés à l'observance du Sabbat. Au deuxième siècle, Ignace, Justin Martyr, Irénée et Clément d'Alexandrie ont tous attaqué l'observance du sabbat. Tertullien a fait de même au troisième siècle.*

Réponse : Le Nouveau Testament nous met en garde à plusieurs reprises contre de faux enseignements se répandant dans l'Église (Matthieu 24:11; Actes 20:30; 2 Pierre 2:1; Jude 1:4). Cet effort constant de certains dirigeants à lutter contre l'observance du sabbat prouve bien qu'un nombre important de chrétiens s'accrochait à « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 1:3). Ces chrétiens fidèles continuèrent de célébrer le sabbat, en dépit de l'opposition et de la persécution d'une autre Église, qui était de plus en plus influencée par les idées païennes.

Pour des réponses à d'autres questions, voir l'article sur notre site internet (VieEspoirEtVerite.org) « Le sabbat a-t-il été remplacé par le dimanche ? »

Quand et comment observer le sabbat de Dieu

Célébrer le jour du sabbat de la façon voulue par Dieu nécessite de la compréhension, de la sagesse et de l'amour. Le sabbat peut être une bénédiction et un sujet de joie !

« Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour » (Genèse 1:5). Cette formule apparaît tout au long du premier chapitre de la Genèse (versets 8, 13, 19, 23, 31). Dans le premier chapitre de la Bible, Dieu révèle qu'Il se sert du coucher du soleil pour séparer un jour d'un autre.

Cette pratique peut sembler surprenante aujourd'hui. Nous avons pris l'habitude de faire débuter nos jours à minuit – une convention qui remonte à l'Empire romain. Fixer le début du jour au milieu de la nuit n'a guère de sens. Cette pratique repose sur des instruments fabriqués pour mesurer le temps.

Dieu, en revanche, lie la fin d'une journée au début d'une autre, au soleil couchant.

Le sabbat n'est pas un jour où nous allons à l'Église pendant quelques minutes le matin, pour nous replonger ensuite dans nos propres routines et activités. C'est une observance de 24 heures qui débute le vendredi au coucher du soleil et qui se termine au coucher du soleil le samedi.

Deux pièges à éviter : la désobéissance et de pesantes traditions

Il est facile de savoir quand débute le sabbat, et quand il se termine. Ce qui



Nous réunir pour l'assemblée du sabbat nous offre aussi l'occasion de fraterniser avec d'autres chrétiens, qui partagent une même foi.

était plus difficile, au fil des années, était de déterminer comment l'observer. Comme le révèle la Bible, depuis le moment où il traversa la mer Rouge jusqu'à son exil à Babylone, Israël profana généralement le sabbat de l'Éternel. Après le retour des Juifs de la captivité, certains des plus zélés d'entre eux instaurèrent un système destiné, supposément, à garantir que plus jamais la nation ne tolère les abus antérieurs perpétrés contre le sabbat.

Bien que ces traditions aient pu être établies dans le bon esprit et avec une bonne attitude, à travers les siècles, elles devinrent un treillis d'ordonnances tordues, qui firent du sabbat un fardeau. À l'époque de Christ, les pharisiens se conformaient aux traditions établies au fil des ans par leurs ancêtres.

À cette époque-là, ces traditions comprenaient 39 catégories de travaux interdits le jour du sabbat. Une liste plus complète – de plus de 600 ordonnances humaines – précisait non seulement ce qui ne pouvait pas se faire le jour du sabbat, mais aussi ce qu'il fallait faire pour l'observer correctement.

De nos jours, il est facile de comprendre pourquoi Christ condamnait les pharisiens : « Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt » (Matthieu 23:4).

La plupart des conflits entre les pharisiens et Jésus étaient dus à leurs traditions pesantes. Les chefs religieux de l'époque se conformaient à de

nombreuses traditions qui faisaient du sabbat un fardeau, au lieu d'en faire un jour où l'on était libéré des devoirs et des préoccupations de la vie quotidienne.

Le célébrer dans l'amour

Comment un chrétien doit-il observer le sabbat aujourd'hui ? Dieu, dans l'Ancien Testament, nous dit en substance comment le faire. Nous savons déjà que nous ne devons pas travailler le jour du sabbat ; que nous devons renoncer à nos activités habituelles. Nous savons également que nous devons aussi permettre à notre époux ou épouse, à nos enfants, puis à nos serviteurs et nos employés, de célébrer ce jour.

Nous savons que le sabbat est saint – rendu saint par la présence de notre Dieu. C'est un jour où a lieu une *sainte convocation* (Lévitique 23:3) – un jour pour se réunir afin d'approfondir nos connaissances sur Dieu et Sa Parole. Nous réunir pour l'assemblée du sabbat nous offre aussi l'occasion de fraterniser avec d'autres chrétiens, qui partagent une même foi. (Pour trouver une congrégation qui observe le sabbat dans votre région ou pour contacter un pasteur près de chez vous, écrivez à info@VieEspoirEtVerite.org.)

Dieu ne nous a pas plongé dans l'expectative à propos de la façon d'observer Son sabbat, mais Il ne nous a pas non plus dressé une liste exhaustive d'activités acceptables pour la journée. Il nous a donné quelques principes directeurs à appliquer avec sagesse et dans l'intention de L'honorer. Ce qu'Il attend surtout

Comment inclure le sabbat dans ma vie ?

Une journée entière ? Chaque semaine ? Êtes-vous sérieux ?

Pour bien des gens, le samedi est l'un des jours les plus remplis de la semaine, un jour où l'on s'occupe de divers travaux à la maison, où l'on fait des achats et où l'on se détend et se livre à divers loisirs. On prétend qu'il n'est pas logique de tout arrêter pour « se reposer » pendant toute une journée, chaque semaine. En fait de bénédiction, on peut être tenté de penser que le sabbat est plutôt un fardeau qui grignote encore davantage le peu de temps dont nous disposons individuellement.

Pourquoi devrais-je réserver toute une journée chaque semaine pour observer le sabbat ?

- Dieu sait que nous ne prendrions pas l'initiative de consacrer un jour, chaque semaine, pour L'honorer et L'adorer à moins qu'Il ne nous dise de le faire. Sans le sabbat, nous serions tellement absorbés par nos propres activités et plaisirs que nous perdriions tout contact avec Lui.
- Dieu sait que nos corps et nos esprits ont besoin de se reposer et de se ressourcer. Chaque semaine, nous pouvons être physiquement et mentalement restaurés pour retrouver l'énergie et la santé nécessaire pour travailler efficacement une autre semaine.
- Dieu sait que nous avons besoin de renouveau spirituel. Le sabbat ouvre une nouvelle perspective qui nous aide à comprendre que la vie vaut plus que nos intérêts naturels, nos ambitions et nos plaisirs. Grâce au sabbat, nous apprenons à chérir la vie, notre raison d'être et le plan magistral que de Dieu a pour chacun de nous.

Comment pourrais-je observer le sabbat chaque semaine ?

Observer le sabbat est, certes, un investissement de temps, mais son respect n'est pas aussi impossible qu'il n'y paraît. Notons, dans Exode 20, que le Quatrième Commandement comporte deux aspects essentiels : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (verset 8).

- Se souvenir signifie se le rappeler, l'avoir à l'esprit ou y penser. Se souvenir de ce jour sous-entend que nous l'anticipons toute la semaine, et que nous établissons soigneusement nos priorités, planifiant notre vie en fonction de ce jour de repos à la fin de la semaine.
- Le septième jour de la semaine est une période sacrée. Après nous en être rappelés et avoir planifié notre participation dans cette dernière, nous le sanctifions en l'observant de la manière désirée par Dieu.
- En effet, il devient le centre de chaque semaine – un jour que nous prévoyons et anticipons afin de pouvoir le sanctifier.

« Le sabbat a été fait pour l'homme »

Le monde où nous vivons n'a que faire du sabbat. Et quand il n'est pas dans ses habitudes de l'observer, on éprouve généralement à l'égard de l'idée qu'il va falloir se mettre à le respecter, un certain scepticisme mêlé de doute. Pourtant, d'après la Bible, le fait de se souvenir du sabbat et l'observer égale en importance le fait de ne pas mentir, voler, tromper son conjoint ou commettre un meurtre. Les 10 Commandements forment un ensemble qui ne peut être dépecé (Jacques 2:10-11) !

Dieu, en nous ordonnant d'observer le sabbat, veut aussi que le respect de ce jour améliore nos vies (Genèse 2:1-3 ; Marc 2:27). Prendre la décision de l'observer peut être intimidant ; il faut faire preuve de foi, d'engagement, de compréhension et de planification. Mais quand nous arrivons à reconnaître et à apprécier ce jour par rapport à la bénédiction spéciale qu'il nous apporte, nous ne posons plus la question « Comment pourrais-je prendre une journée entière chaque semaine pour observer le sabbat ? ». Nous en arrivons à nous dire : « Pourquoi ne profiterais-je pas de ce cadeau divin si merveilleux, chaque semaine ? »

de nous, c'est que nous profitons de ce jour spécial pour pratiquer Son amour – envers Lui et envers notre prochain.

Faire du sabbat ses délices

La perspective d'interrompre une routine occupée depuis le coucher du soleil vendredi jusqu'au coucher du soleil samedi peut d'abord sembler intimidante et irréaliste. Un jour dénué des activités habituelles peut sembler triste et ennuyeux. En fait, c'est l'inverse!

La perspective de Dieu

Ésaïe a abordé cette question : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé » (Ésaïe 58:13-14).

Le mot hébreu traduit par *volonté* et par *penchants* dans ce passage est *hepes*, mot qui signifie souvent *plaisir*, mais peut aussi signifier *ses affaires*, les choses qui nous font plaisir (*Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words* [Dictionnaire détaillé des mots de l'Ancien et du Nouveau Testaments de Vine], rubrique « plaisir »). Dans Ecclésiaste 3:1, le mot est traduit par *affaire* (versions *Ostervald* et *Darby*). Ésaïe ne nous ordonne pas de supporter un jour de sabbat dépourvu de joie,

mais de nous détourner de nos objectifs individuels. Il nous dit de ne pas poursuivre les affaires physiques habituelles de la vie, mais plutôt de poursuivre les choses spirituelles de Dieu.

Grâce à ceci, nous apprenons que les choses de Dieu sont remplies de joie. Dans ce même passage, Ésaïe nous dit de faire « du sabbat tes délices » en employant, dans l'original hébreu, le substantif *oneg*. Il emploie la forme verbale, *anag*, promettant ainsi : « tu mettras ton plaisir en l'Éternel ».

Ce choix se situe entre le physique et le spirituel, entre le temporaire et l'éternel. Nos activités physiques régulières ont certainement un niveau d'importance, mais il doit y avoir plus à la vie que nos propres poursuites et nos activités pour connaître une joie vraie et durable. Une relation avec Dieu conduit à la sorte de satisfaction que nous recherchons tous. Et apprendre que le sabbat est une joie nous aidera à développer une relation joyeuse éternelle avec notre Créateur.

Pour en savoir plus sur la façon de célébrer le sabbat, voir l'article sur notre site Internet (VieEspoirEtVerite.org.com) « Comment observer le sabbat comme chrétien ». Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à contacter notre équipe de ministres, qui s'occupent de la correspondance personnelle, en utilisant notre formulaire de contact à VieEspoirEtVerite.org/contact. Nous serons heureux de lire vos questions et de vous aider de notre mieux.

Faire du sabbat ses délices

Comment pouvons-nous faire du sabbat nos délices ? Un peu de planification chaque semaine peut nous aider à combler nos sabbats de joie et de paix. Voici quelques suggestions :

1. Prévoyez un dîner spécial le vendredi soir. Si vous ne pouvez-vous permettre une bonne viande qu'une fois par semaine, faites-vous ce plaisir le jour du sabbat. Détendez-vous au son d'une douce musique ; décorez la table de fleurs, le dîner n'en sera que plus agréable. Dînez dans votre vaisselle de jours de fête et ouvrez, au besoin, une bonne bouteille. (Si vous êtes célibataire, invitez d'autres chrétiens respectant le sabbat à partager votre dîner ou votre brunch.)
2. Arrivez tôt aux réunions, et restez dans le hall longtemps après les assemblées de l'Église, le jour du sabbat. Ayez des conversations édifiantes ; fraternisez avec les frères. Réfléchissez d'avance aux diverses façons de reconforter et d'encourager vos frères et sœurs dans l'Église. Discutez des principes spirituels utiles qu'on découvre dans les sermons et les études bibliques. (Pour en savoir plus sur ce sujet voir l'article « la communion chrétienne » sur le site VieEspoirEtVerite.org.)



**Le sabbat honore notre Créateur ;
pourquoi ne pas profiter de Sa création ?**

3. Le sabbat honore notre Créateur ; pourquoi ne pas profiter de Sa création ? Prenez le petit déjeuner sur la terrasse, et promenez-vous dans un parc ou organisez un pique-nique.
4. Ayez des conversations plus profondes avec Dieu. La prière est notre chance de parler à notre Père céleste, et l'étude de la Bible nous permet de L'écouter. La Bible souligne aussi les avantages de la méditation, une réflexion profonde sur ce que Dieu nous dit – des instructions que nous pouvons appliquer dans nos vies. Le sabbat nous donne l'occasion de nous concentrer plus profondément sur tous ces aspects qui renforcent notre relation avec Dieu.
5. Profitez du sabbat pour passer plus de temps avec vos enfants. Parlez-leur de Dieu en admirant Sa création. Priez avec vos enfants. Impliquez-les dans des activités spéciales. Lisez-leur des histoires de la Bible. Le sabbat peut unir les membres de nos familles les uns aux autres et peut les rapprocher de Dieu.

À propos de **VieEspoir**et**Vérité**

VieEspoirEtVerite.org existe pour combler un vide important : un manque de compréhension à propos du but de la vie, un manque d'espoir réaliste pour un avenir meilleur, et un manque de vérité !

Ni la religion ni la science n'ont satisfait ces besoins et l'on a, de nos jours, des opinions bien diverses dans ces domaines, quand on n'affiche pas pour eux un désintéressement total. Les paroles du prophète Ésaïe résonnent aujourd'hui d'actualité : « Car la vérité trébuché sur la place publique ». Pourquoi ? Les humains sont-ils enclins à rejeter Dieu et à refuser de Le connaître ?

Nous voulons aider ceux qui cherchent des réponses à ces questions, qui sont prêts à tout remettre en question pour être éclairés, et qui sont disposés à aller au-delà de ce qu'on enseigne communément sur Dieu, la Bible, le sens de la vie, et comment on peut réussir dans ses entreprises. Nous cherchons à vous aider à comprendre la bonne nouvelle de l'Évangile et à pratiquer l'exhortation de Jésus-Christ « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ».

VieEspoirEtVerite.org est parrainé par l'Église de Dieu, Association Mondiale. Ce site est soutenu par les contributions généreuses des donateurs et des membres de l'Église, de par le monde, grâce à qui nous donnons gratuitement tout ce que nous offrons, conformément à la déclaration de Jésus-Christ « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Nous ne vous réclamons jamais d'argent.

L'Église de Dieu, Association Mondiale, a des congrégations dans plus de 50 pays dans le monde. Notre siège central se trouve aux États-Unis, près de la ville de Dallas, dans le Texas. Si vous désirez en savoir plus sur l'Église dans les pays francophones, il vous suffit de visiter notre site Internet *eddam.org*.

Pour en savoir plus :

Envoyez-nous un courriel : info@vieespoiretverite.org

Suivez-nous sur Facebook: **VieEspoirEtVerite**

Suivez-nous sur Twitter: **@VieEspoirEtVerite**

